Corrigé – Brevet 2020 – français (rédaction) – Pays du groupe 1 (remplacement)

Sujet d'imagination, Sujet de réflexion

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet d'imagination – *(40 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte** : un **texte poétique**, en vers (réguliers ou libres) ou en prose. Ce n'est ni un récit ordinaire ni un article : la note récompense avant tout le travail de la langue.
- **Contrainte de départ** : le texte commence obligatoirement par la phrase « Quand arriva la saison de la liberté retrouvée… », recopiée exactement. Elle reprend le premier vers d'Aragon (« Quand il arriva la saison ») en inversant son sens : la saison des « trahisons » et des « prisons » laisse place à celle de la liberté.
- **Thème** : **célébrer** la liberté retrouvée, c'est-à-dire en faire l'éloge (registre lyrique, ton joyeux), en évoquant à la fois ses **valeurs** (liberté de parler, de lire, de penser ; égalité ; fraternité ; dignité ; paix) et ses **plaisirs** (manger à sa faim, chanter, se promener, lire, danser, retrouver les siens).
- **Langage poétique attendu** : images (comparaisons, métaphores, personnifications), anaphores et répétitions, rythme travaillé, sonorités, strophes ou paragraphes nettement découpés ; le poème doit avoir un titre.
- **Appui sur le corpus** : on peut reprendre en écho des mots ou des images d'Aragon (les fontaines, les larmes, le ciel « Sans nuage et sans Allemand », « Chaque colline et chaque combe », « Soi-même ») et de l'affiche de René Lefebvre (la chaîne brisée, les oiseaux, le village, le flambeau).
- **Hors-sujets à éviter** : un texte qui ne parle que de l'Occupation et de la souffrance, un simple récit sans images ni rythme, un poème de quelques lignes, l'oubli de la phrase de départ.

Plan / brouillon

1. Le jour de la libération : les cloches, les fontaines redevenues claires, le ciel ouvert (renversement des images d'Aragon).
2. Les gestes retrouvés : sortir, ouvrir les volets, rouvrir les livres cachés.
3. Les valeurs : anaphore « Liberté de… », puis la fraternité comme un pain partagé.
4. Les plaisirs : anaphore « Ô plaisir… », le pain, les bals, les rires, les enfants dans les prés.
5. La nature en fête : printemps, hirondelles, vent sans bruit de bottes.
6. Les retrouvailles : les trains qui ramènent les absents, les lettres libres.
7. Le souvenir de ceux qui ont payé cette liberté, puis la promesse finale de la garder « nous-mêmes ».

Rédaction modèle

> **Chant du matin retrouvé**
>
> Quand arriva la saison de la liberté retrouvée,
> Les cloches de nos villages se remirent à sonner,
> Les fontaines si longtemps troublées
> Redevinrent claires comme un regard d'enfant,
> Et le ciel, enfin sans nuage et sans uniforme vert,
> S'ouvrit tout grand au-dessus de nos têtes.
>
> On sortit des caves et des greniers,
> On ouvrit les volets fermés depuis quatre hivers,
> On rouvrit les livres cachés sous les planchers

> Et l'on se mit à lire à voix haute, au milieu des places,
> Des poèmes qu'on n'avait plus le droit de murmurer.
>
> Liberté de parler sans regarder derrière soi,
> Liberté de marcher la tête haute dans les rues,
> Liberté d'aimer, de chanter, de se tromper,
> Liberté d'écrire son nom sur la première page d'un cahier neuf.
> Et la fraternité, comme un pain qu'on partage,
> Passa de main en main sur les longues tables dressées
> Où l'on avait gardé une place pour ceux qui ne reviendraient pas.
>
> Ô plaisir de la première tartine de vrai pain beurré !
> Ô plaisir de l'eau fraîche du ruisseau où dansent les alevins,
> Des bals sous les lampions, des accordéons dans la nuit tiède,
> Des rires qui n'ont plus peur d'être entendus !
> Les enfants couraient dans les prés sans craindre les patrouilles,
> Les vieux pleuraient sur les bancs, et leurs larmes étaient douces.
>
> Le printemps lui-même semblait plus jeune :
> Les cerisiers éclataient de blanc le long des routes,
> Les hirondelles traçaient dans l'air des lettres invisibles,
> Et le vent, qui ne portait plus le bruit des bottes,
> Apportait l'odeur des foins et du pain chaud.
>
> Sur les quais des gares, on guettait les trains,
> Et chaque visage qui descendait était une fête :
> Un fils, un père, un fiancé amaigri
> Qu'on serrait si fort qu'il en riait de bonheur.
> Les lettres n'étaient plus ouvertes par des mains étrangères,
> Et les mots d'amour avaient retrouvé leur chemin.
>
> Mais n'oublions pas, nous qui chantons aujourd'hui,
> Que cette liberté a le goût du sel et du sang,
> Qu'elle fut arrachée par Pierre et par Jean,
> Par les jeunes gens en colère partis dans la nuit des maquis,
> Par tous ceux qui prirent le parti de vivre ou mourir.
> Leurs noms sont gravés sur nos monuments
> Comme des étoiles tombées dans la pierre.
>
> Liberté, petite flamme qu'on croyait éteinte,
> Tu brilles à nouveau à chaque fenêtre,
> Sur chaque colline et dans chaque combe,
> Dans chaque demeure et sur chaque tombe.
> Nous te garderons comme on garde un feu l'hiver :
> Avec nos mains, avec nos voix,
> Nous-mêmes, nous-mêmes, nous-mêmes.

💡 **Astuce.** Les vers libres sont permis et plus sûrs que des alexandrins mal comptés : ce qui rapporte des points, ce sont les procédés visibles (anaphores « Liberté de… » et « Ô plaisir… », comparaisons, personnifications, échos au poème d'Aragon) et un découpage en strophes. Donne un titre à ton poème.

Sujet de réflexion – *(40 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte** : un **texte argumentatif** organisé (introduction, développement en paragraphes, conclusion), qui répond à une question fermée : « Les œuvres artistiques vous paraissent-elles être un moyen efficace pour défendre une cause ? ».
- **Mots clés** : « œuvres artistiques » (poèmes, romans, chansons, tableaux, films, affiches) ; « efficace » (qui produit réellement un effet : émouvoir, convaincre, rassembler, faire changer les choses) ; « défendre une cause » (lutter pour une idée : la liberté, la paix, la justice, contre le racisme, la peine de mort. . .).
- **Exemples exigés** : des œuvres littéraires, picturales, musicales précises (titre, auteur, date si possible), étudiées en classe ou connues personnellement. Le poème d'Aragon et *Le Chant des partisans* du corpus peuvent servir.
- **Démarche conseillée** : un plan qui montre d'abord la force des œuvres, puis leurs limites, avant une conclusion nuancée qui répond clairement à la question.
- **Hors-sujets à éviter** : parler de l'art en général sans lien avec une cause, raconter la vie d'un artiste, aligner des exemples sans les expliquer, oublier de répondre à la question.

Plan / brouillon

1. Les œuvres sont efficaces : elles émeuvent (*Guernica*), elles se diffusent et rassemblent (*Le Chant des partisans*, « Liberté » d'Éluard), elles durent et finissent par faire évoluer les idées (Hugo et la peine de mort).
2. Mais leur efficacité a des limites : elles n'agissent pas seules (Guernica n'a pas arrêté Franco), et l'art peut servir aussi les pires causes (la propagande nazie).
3. Conclusion : un moyen efficace pour éveiller les consciences, à condition que l'action suive.

Rédaction modèle

> En pleine Occupation, alors que la France vivait sous la domination nazie, Louis Aragon a choisi d'écrire des poèmes comme « Marche française » pour pousser ses lecteurs à chasser l'occupant. Il n'est pas le seul : depuis toujours, des artistes mettent leur talent au service d'une cause. Mais un poème, une chanson ou un tableau peuvent-ils vraiment changer les choses ? Les œuvres artistiques sont-elles un moyen efficace pour défendre une cause ? Nous verrons qu'elles ont une force particulière pour toucher et rassembler, mais que leur pouvoir a aussi des limites.
>
> Tout d'abord, une œuvre d'art touche notre sensibilité plus profondément qu'un long discours. En 1937, après le bombardement de la petite ville basque de Guernica par l'aviation allemande et italienne alliée de Franco, Picasso peint un immense tableau en noir, blanc et gris : une mère hurle en tenant son enfant mort, un cheval se tord de douleur, des corps sont démembrés. Celui qui regarde *Guernica* ne lit pas des chiffres : il ressent l'horreur de la guerre, et il ne l'oublie plus.
>
> De plus, les œuvres se diffusent facilement et rassemblent ceux qui partagent une même cause. Une chanson se retient et se fredonne : *Le Chant des partisans*, écrit en 1943 par Joseph Kessel et Maurice Druon sur une musique d'Anna Marly, a été diffusé par la radio de Londres et est devenu l'hymne de la Résistance. De même, le poème « Liberté » de Paul Éluard, publié en 1942, a été recopié et diffusé clandestinement, jusqu'à être lâché par des avions britanniques au-dessus de la France occupée. Ces œuvres redonnaient courage à des millions de Français.
>
> Enfin, une œuvre traverse le temps et peut faire évoluer les idées sur le long terme. En 1829, Victor Hugo publie *Le Dernier Jour d'un condamné*, le journal imaginaire d'un homme qui attend son exécution. Ce roman a nourri pendant plus d'un siècle le combat contre la peine de mort, finalement abolie en France en 1981.
>
> Pourtant, l'efficacité des œuvres d'art reste limitée. Elles ne peuvent pas agir seules : *Guernica* n'a pas empêché Franco de gagner la guerre d'Espagne, et ce ne sont pas les poèmes qui ont libéré la France, mais les soldats alliés et les résistants qui ont risqué leur vie. Aragon lui-même le dit : « Il faut libérer ce qu'on aime / Soi-même ». De plus, l'art peut servir les pires causes. Les nazis l'avaient compris : les films de Leni

> Riefenstahl, comme *Le Triomphe de la volonté* (1935), ont mis toute leur beauté au service de la propagande d'Hitler. Une œuvre efficace n'est donc pas forcément une œuvre juste.
>
> En conclusion, les œuvres artistiques sont un moyen efficace pour défendre une cause, car elles émeuvent, rassemblent et durent bien plus longtemps qu'un discours. Mais elles ne remplacent pas l'action : elles éveillent les consciences, et c'est ensuite à chacun d'agir. C'est peut-être là leur plus grande force : nous donner l'envie de nous engager à notre tour.

> ⚠ **Piège.** Un exemple ne vaut des points que s'il est précis et expliqué : titre, auteur, date si tu la connais, puis une phrase qui montre en quoi l'œuvre sert la cause. « Il y a beaucoup de chansons engagées » ne prouve rien. Et ne te contente pas d'une liste d'exemples qui disent tous « oui » : la nuance est attendue.

Conseils pour le jour J

Tu as 1 h 30 : prends 15 à 20 minutes pour choisir ton sujet et faire un brouillon (plan, idées d'images ou d'exemples), environ 55 minutes pour rédiger en sautant une ligne sur deux, et garde 10 minutes pour te relire (accords, conjugaisons, ponctuation). Le dictionnaire est autorisé : sers-t'en pour vérifier l'orthographe des mots dont tu doutes.

Le sujet d'imagination demande un vrai texte poétique : si tu écris un simple récit de la Libération, sans images ni rythme, tu perds l'essentiel des points. Recopie exactement la phrase de départ, et pense à faire des échos au poème d'Aragon et à l'affiche, comme le demande la consigne (« Vous vous appuierez sur le corpus »).

Pour le sujet de réflexion, choisis deux ou trois exemples que tu connais vraiment bien (le corpus en fournit déjà deux) et annonce clairement ta réponse dès l'introduction, puis de nouveau dans la conclusion.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).